

LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA



DE ANTHONY NEILSON

TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE CATHERINE HARGREAVES



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



Avec
David Bescond
Gilles Chabrier
Estelle Clément Béalem
Anne Ferret
Laure Giappiconi
François Herpeux
Rémi Rauzier
Florent Vivert

Dramaturgie - Sabryna Pierre
 Scénographie - Kim Lan Nguyễn Thi
 Musique et son - Louis Dulac
 Lumières - Fabrice Guilbert
 Costumes - Benjamin Moreau
 Administration - Mélanie Charreton, Julie Le Corre
 Diffusion - Hélène Grevot, assistée de Pauline Bouchez

et les équipes permanentes et intermittentes
 des Célestins, Théâtre de Lyon

Les costumes ont été confectionnés par l'atelier de couture
 des Célestins, Théâtre de Lyon

Les accessoires et les décors ont été construits aux Célestins, Théâtre de Lyon

Remerciements : Les Réalistes, Philippe Mangelot, David Mambouch,
 Blandine Pinon, Dominique Hollier, Sarah Vermande, Rebecca Hargreaves,
 Théâtre de l'Elysée, Théâtre Les Ateliers



Coproduction : Célestins, Théâtre de Lyon - Cie Les 7 sœurs
 Avec le soutien du CNT, de la DRAC Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon, de l'ADAMI
 Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT

En résidence au Centre National des écritures du spectacle, La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Pièce traduite à l'initiative et avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, Montpellier

CÉLESTINE

REPRÉSENTATIONS DU 14 AU 30 JANVIER

HORAIRES : 20H30 - DIM 16H30

RELÂCHES : LUNDIS

DURÉE : 2H15 ENVIRON

Spectacle conseillé à partir de 14 ans

Autour du spectacle **Pourparlers**

Mise en scène de la folie

Samedi 23 janvier à 15h

Retrouvez le thème et les intervenants sur www.celestins-lyon.org

Réservations au 04 72 77 40 00 ou courrier@celestins-lyon.org



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison.
 En partenariat avec la librairie Passages.

RÉSUMÉ

En revenant de New York, Lisa Jones a perdu une heure et depuis, sa vie ne tourne pas tout à fait rond... Elle nous entraîne à Dissocia, un monde à la fois magique et effrayant à la recherche de cette heure indispensable pour retrouver l'équilibre dans sa vie...

Le Monde merveilleux de Dissocia est une sorte de *Magicien d'Oz* ou d'*Alice au pays des Merveilles* classé X...

QUELQUES MOTS DE CATHERINE HARGREAVES

Au moment où vous lisez ces mots, pensiez-vous en même temps à quelque chose de complètement différent ? Ou alors, tout à l'heure quand vous étiez dans la rue, quand vous achetiez votre pain ou quand vous conduisiez votre voiture, viviez-vous une vie parallèle dans votre tête qui n'avait rien à voir avec la réalité objective dans laquelle vous étiez ?

Notre société nous impose une certaine idée de la normalité et nous indique quand nous pouvons et ne pouvons pas en dévier. En réalité, tout le monde en dévie mais personne ne peut vraiment savoir comment et à quel point. Nous avons tous bien caché dans notre tête un tas d'images, d'idées, de rêves qui diffèrent du monde réel... À quel point ce monde s'éloigne-t-il de la normalité ? Cela rend tout à coup les autres bien mystérieux. Si nous pouvions rentrer dans l'esprit de quelqu'un, nous serions tour à tour étonnés, horrifiés, émerveillés, amusés, incrédules... Imaginez un peu, ça donne le vertige.

Ce vertige, Anthony Neilson nous le propose dans un dyptique écrit en 2004 et 2006 : *Le Monde Merveilleux de Dissocia* et *Réalisme*. Anthony Neilson est auteur, mais c'est aussi en tant que metteur en scène qu'il écrit. L'écriture de ses pièces se fait en même temps que les répétitions et part avant tout du plateau. Il n'oublie pas que le théâtre se doit d'être un spectacle avant tout et non pas une démonstration. Il ne se prive donc pas d'inclure chansons et humour, souvent absurdes. Il propose de véritables défis au metteur en scène en interrogeant la forme théâtrale et la représentation du réel au théâtre (éternelle question, mais qui, de par sa nature même, se doit d'être toujours réactualisée). Il ne nous demande pas de donner, à notre tour, une « version » de ses pièces mais d'entreprendre un véritable travail de re-création en connexion avec notre propre « ici et maintenant ».



ANTHONY NEILSON ET LE THÉÂTRE « IN YER FACE »

Après avoir été artiste associé du Théâtre National d'Ecosse, Anthony Neilson est aujourd'hui artiste associé de la Royal Shakespeare Company. Il aurait été difficile de l'imaginer travailler avec une telle institution il y a quelques années. On le surnomme « le grand-père » du mouvement théâtral britannique « in yer face », « dans ta gueule », (théâtre dit d'affrontement, ne ménageant jamais son public, ayant souvent recours à un langage et à des images crus et parlant de la vie contemporaine. Ses représentants sont, entre autres, Martin Crimp, Sarah Kane, David Harrower, Mark Ravenhill...).

Le but du mouvement « in yer face » n'est en aucun cas, comme le prétendent certains, d'agresser le public mais de le provoquer émotionnellement pour que celui-ci s'implique dans ce qu'il voit. Et cette « provocation émotionnelle », pour rester authentique, se doit d'évoluer constamment. Voilà pourquoi Anthony Neilson n'utilise absolument pas les mêmes procédés dans *Penetrator* (pièce écrite en 1997 sur la brutalité et la sexualité masculines, d'une extrême violence) que dans *Le Monde merveilleux de Dissocia*. Il veut trouver les moyens de « parler de thèmes sérieux avec le langage du théâtre de variété ». Il dit « ne pas vraiment avoir le sentiment d'avoir vu un spectacle vivant s'il n'y a ni chansons ni danses. Or, nous autres, artistes sommes bien là pour faire du spectacle. Le processus créatif devrait être amusant, bête et imaginatif ». Propos intéressants quand nous considérons qu'ils viennent d'un homme qui a pendant plus de 10 ans profondément choqué et bouleversé son public. Ce n'est pas pour autant un reniement de son passé. Ses pièces demandent toujours un engagement féroce et sans concession de la part des acteurs qui la jouent.

Le Monde Merveilleux de Dissocia est la première pièce qu'il propose dans cette nouvelle direction. Il s'attache dans ce texte à

trouver les moyens de mettre en scène ce qui se passe dans la tête des gens, seul lieu qui, théoriquement, reste inviolé par la police, la société de consommation, et l'actualité. C'est un lieu absurde, inconnu, mystérieux, passionnant et infiniment théâtral.

Anthony Neilson a l'habitude d'osciller entre succès et galères car selon ses dires, c'est la nature même de son théâtre qui le demande. Cette constante remise en question de son art en fait un des auteurs et metteurs en scène contemporains les plus excitants du Royaume-Uni. Mark Ravenhill dit que pour Anthony Neilson, « le mythe de l'artiste en tant qu'outsider est encore très puissant ».

Il cherche sans cesse à renouveler la forme théâtrale autant dans son écriture que dans ses mises en scène. Il préfère assumer une pièce « avec des défauts, mais qui se montre ambitieuse que de ne pas prendre de risques ». Pour rester le plus viscéral et le plus sincère possible, il continue à écrire la pièce pendant les répétitions et même à quelques heures de la première si nécessaire. C'est ce qui fait aussi que ses pièces sont toujours d'une étonnante actualité et qu'il n'est jamais là où l'on attend.

En juin 2008, il met en scène *Relocated*, une pièce qui a engendré une grande polémique. Elle s'inspire d'un fait divers anglais (Maxine Carr, une jeune institutrice écossaise accepte de servir d'alibi pour son petit ami qui a tué deux petites filles) et du tristement célèbre fait divers autrichien (la séquestration de sa fille dans la cave par Josef Fritzl). La tension est d'une telle précision dramatique que des spectateurs quittent la salle, d'autres parlent de leur plus grand choc théâtral depuis des années.

En août 2008, lors d'un festival pluri-disciplinaire (festival Latitude), des spectateurs incrédules ont dû fuir quand des membres de la prestigieuse troupe de la RSC, déguisés en zombies foncèrent sur eux et les poursuivirent jusqu'à la rivière en aval, interrompant ainsi la « fausse pièce de la RSC » qui était en cours.



CATHERINE HARGREAVES

Après des études littéraires (hypokhâgne, khâgne) et une formation à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) et à l'école du Théâtre National de Chaillot, elle est aujourd'hui membre de la compagnie Les 7 sœurs, compagnie lyonnaise pluri-disciplinaire (théâtre, danse, cinéma).

Elle a mis en scène *Réalisme* d'Anthony Neilson au théâtre de l'Elysée, *Un grand Nombre* de Caryl Churchill au théâtre les Ateliers, *Véra ou les Nihilistes* d'Oscar Wilde (ENSATT), *Kaveh Kanes* de David Mambouch (ENSATT) et *Lunch* de Steven Berkoff (qu'elle a également traduit) à l'Espace Kiron, Paris. Elle a été collaboratrice à la mise en scène pour *Père* de Strindberg mis en scène par Christian Schiaretti au TNP de Villeurbanne, pour l'opéra *L'Upupa* de Henze mis en scène par Dieter Dorn à l'Opéra National de Lyon et pour *Adam et Eve* de Mark Twain par Baptiste Kubich (Compagnie Tutti Arti, tournée en région Centre). Elle a mis en espace trois lectures de pièces au théâtre Les Ateliers à Lyon : *Elite L. 1* de Joseph von Düffel, *Machinal* de Sophie Treadwell et *Le Monde Merveilleux* de Dissocia d'Anthony Neilson.

Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a traduit *Lunch* de Steven Berkoff, *Machinal* de Sophie Treadwell, *Le Monde Merveilleux* de Dissocia et *Réalisme* d'Anthony Neilson.

Elle a participé à l'écriture d'un documentaire pour la télévision et a été assistante à la réalisation pour deux documentaires : *Au Pays d'Oiseau Fidèle* de Simon Shandor, *Srebrenica*, *Une Chute sur ordonnance* de Yves Billy.

En tant que comédienne, elle a joué et travaillé en résidence avec la compagnie Les 7 sœurs (*Harold Pinter*, *L'Oracle de Saint-Foix*, *Le Projet Beat*). Elle a joué dans des mises en scène de Laure Giappiconi (*Le projet Beat*), David Mambouch (*Noires Pensées*, *Mains Fermes*), Baptiste Kubich (*Adam et Eve*, Twain), Gilles Chavassieux (*Têtes Rondes*, *Têtes Pointues*, Brecht), Myriam Boudenia (*Quand L parlent*, Compagnie Quat'consciences), Christian Schiaretti (*Victor ou les Enfants au Pouvoir*, Roger Vitrac), Michel Raskine (*Atteintes à sa vie*, M. Crimp), Richard Brunel (*Teatr*, Boulgakov), Jean-Claude Durand (*Danser à Lughnasa*, B.Friel) et Jacques Albert Canques (*La Demande en Mariage*, Tchekhov).

Au cinéma, elle a joué dans *La Grande Cause*, série de court-métrages d'Olivier Borle et David Mambouch, un moyen-métrage de Simon Shandor, *Heaven's Door* et dans un long-métrage de Gérard Mordillat, *L'Apprentissage de la Ville*.



Non, non ! Les aventures d'abord !
intervint d'un ton impatient,
le Griffon : les explications, cela prend
bien trop de temps.

Lewis Carroll,
Alice au Pays des Merveilles

Même une plaisanterie doit vouloir dire
quelque chose.

Lewis Carroll,
De l'autre côté du miroir



GRANDE SALLE



DU 21 AU 31 JANVIER 2010

BLACKBIRD

DAVID HARROWER / CLAUDIA STAVISKY

DU MARDI AU SAMEDI À 20H - DIMANCHE À 16H

RELÂCHE : LUNDI



DU 4 AU 13 FÉVRIER 2010

LA NOCE

BERTOLT BRECHT / PATRICK PINEAU

DU MARDI AU SAMEDI À 20H - DIMANCHE À 16H

RELÂCHE : LUNDI

CÉLESTINE



DU 2 AU 12 FÉVRIER 2010

PUSH UP

ROLAND SCHIMMELPFENNIG

GABRIEL DUFAY

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 - DIMANCHE À 16H30

RELÂCHE : LUNDI



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

**Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant
à notre newsletter et sur Facebook**

www.celestins-lyon.org

